

BASSIN MINIER RÉINSERTION

Derrière les portes des foyers pour les jeunes en difficulté

L'association Prado Bourgogne a repris il y a plus de 40 ans les orphelinats. Aujourd'hui, les frères et les sœurs ont laissé leur place à des éducateurs spécialisés pour accueillir les jeunes placés par décision judiciaire ou les services sociaux. L'objectif est de travailler avec les jeunes sur leurs problématiques personnelles afin de leur permettre de se réinsérer dans leur famille et de se réinsérer scolairement ou de trouver une voie professionnelle. Pour cela, l'association dispose notamment de deux ateliers, un de menuiserie et un autre sur les métiers de bouche.

Le pôle du Bassin minier du Prado Bourgogne, dit Pôle éducatif Ouest Bourgogne, comporte deux sites : celui du Méplier, rue des Crépins à Blanzly (pour les 6-14 ans), et Bellevue - Montferroux, rue Louise-Cécile, à Montceau (pour les 12 - 18 ans et quelques jeunes majeurs). Alain Fritsch, qui œuvre depuis dix ans au sein de l'association du Prado Bourgogne et qui dirige le pôle du Bassin minier depuis août 2013, et ses équipes accueillent ce mercredi dans leurs murs les différents acteurs de la protection de l'enfance pour faire connaître leurs fonctionnements.

Cyrille Coutenceau

cyrille.coutenceau2@lejsl.fr



■ Les jeunes de l'atelier des métiers de bouche ont préparé des smoothies, avec des fruits frais, à leurs invités. Photo C. C.

32 jeunes accueillis au Méplier, à Blanzly

Mercredi, l'association du Prado Bourgogne, présidée par Jean Claude Bouillon, organisait une journée portes ouvertes dans ses établissements du Centre éducatif spécialisé (CES) du Méplier, à Blanzly. Le Méplier accueille 32 jeunes de 6 à 14 ans en hébergement et 32 en accueil de jour. Envoyés par les services du Conseil départemental et par les juges pour enfants, ils essaient de retrouver une scolarité et une vie sociale et professionnelle normales aidés par leurs éducateurs. Plusieurs groupes composés d'élus, de partenaires institutionnels, associatifs ou privés ont visité les locaux fonctionnels et modernes des différentes unités. Les visiteurs ont été accueillis par M. Fritsch et M. Sangoy, les cadres de cet établissement financé par le Conseil départemental.

Patrick Marchand (CLP)

Un atelier de réinsertion sous forme de restaurant pédagogique



■ Dominique dispose d'une cuisine moderne pour apprendre aux jeunes en difficulté les métiers de bouche. Photo Cyrille COUTENCEAU

Dominique encadre, avec Tiffany, l'atelier des métiers de bouche. « Il concerne huit jeunes, accueillis pour quelques mois jusqu'à deux ans, et on leur fait aborder toutes les étapes de la cuisine à la salle en passant par le self, explique l'éducatrice technique spécialisée. On fait tout de A à Z, ce qui leur donne une idée pour leur projet professionnel. » L'encadrante emmène même les jeunes faire les courses. « On leur explique ainsi le choix du produit, sa qualité.

Ça leur servira au quotidien pour manger autre chose que des plats préparés ! » En salle, « la relation, le contact avec des gens extérieurs leur permet aussi des'exprimer ». Car ce restaurant pédagogique ouvre ses portes à tous les publics. Par exemple, le Rotary y a ainsi ses habitudes deux fois par mois. Et les convives du buffet d'hier peuvent en témoigner : la qualité gustative est au rendez-vous. Sans oublier le plaisir des yeux à l'image de ces rillettes en forme de hérisson.

EN CHIFFRES

■ Une soixantaine de salariés pour 89 jeunes

En Saône-et-Loire, l'association Prado Bourgogne est présente sur, sans compter les familles d'accueil présentes dans tout le département, deux sites : à Mâcon (avec le CES Mâcon-Salornay et le foyer La Maisonnée) et en Bassin minier. Sur le Bassin minier, il y a deux sites principaux : Le Méplier à Blanzly et Bellevue-Montferroux, à Montceau. De cette dernière structure dépendent quatre foyers (deux à Montceau et deux à Saint-Vallier) et quelques studios (à Montceau mais aussi au Creusot, à Gueugnon, etc.), en fonction du lieu où le patron du jeune est installé.

À Blanzly, il y a quinze éducateurs à l'hébergement, 7,5 à l'accueil de jour et deux au placement à domicile pour un maximum de 42 gamins (dont deux en accueil d'urgence et huit en placement à domicile). Il y a 30 salariés à Montceau (21 à l'hébergement et neuf à l'accueil de jour) pour un maximum de 47 gamins (dont trois en accueil d'urgence). Il y a huit encadrants pour diriger ce pôle.